

Le 42^e colloque du Groupe International de Recherche sur l'Esclavage depuis l'Antiquité
Wrocław, 4 et 5 septembre 2019

Les lectures contemporaines de l'esclavage : problématiques, méthodologies et analyses depuis les années 1990

The 42nd conference of the Groupe International de Recherche sur l'Esclavage depuis l'Antiquité
Wrocław, 4 and 5 September 2019

The contemporary readings of slavery: issues, methodologies and analyses since the 1990s

Localisation :

Institut d'Histoire de l'Université de Wrocław

ul. Szewska 49

50-139 Wrocław, Pologne

Deuxième étage, salle 221 (dans la partie rénovée du bâtiment, l'aile ouest)

Conference venue:

Institute of History, University of Wrocław

ul. Szewska 49

50-139 Wrocław, Poland

Second Floor, Room 221 (in the renovated portion of the building, the west wing)

PROGRAMME/PROGRAM

Mercredi 4 septembre/Wednesday 4 September

9h45–10h00/9.45–10.00 am

Enregistrement des participants/Registration of participants

10h00–10h45/10.00–10.45 am

Discours d'ouverture/Opening speeches

Joanna Wojdon, vice-doyenne de la Faculté des Sciences Historiques et Pédagogiques/vice Dean
of the Faculty of Historical and Pedagogical Sciences

Rościsław Żerelik, directeur de l'Institut d'Histoire/Director of the Institute of History

Krzysztof Nawotka, directeur de la Chaire d'Histoire Ancienne/Director of the Ancient History
Research Unit

Introduction : Iża Bieżuńska-Małowist et les origines du GIREA/Iża Bieżuńska-Małowist and beginnings of the GIREA

Włodzimierz Lengauer, ancien vice-président de l'Université de Varsovie/former vice President of the University of Warsaw

10h45–11h00/10.45–11.00 am

Pause café/Coffee break

11h00–13h30/11.00 am–1.30 pm

Première session : *Aborder l'esclavage*/First session: *Approaching the slavery*

Présidence/Chair : Domingo Plácido Suárez

Francesca Reduzzi (Università degli Studi di Napoli Federico II)

L'historiographie contemporaine sur l'esclavage ancien en Italie

Résumé/Abstract : voir/see p. 13 ci-dessous/below

Deborah Kamen, Sarah Levin-Richardson (University of Washington)

Approaching Emotions and Agency in Greek and Roman Slavery

Résumé/Abstract : voir/see p. 7 ci-dessous/below

David Lewis (The University of Edinburgh)

Global Slavery for Ancient Greek Historians: Opportunities and Pitfalls

Résumé/Abstract : voir/see p. 8 ci-dessous/below

Antonio Gonzales (Université de Franche-Comté)

Des rapports esclavagistes individualisés comme édulcoration de la réalité servile antique

Résumé/Abstract : voir/see p. 5 ci-dessous/below

Débat/Debate

13h30–15h00/1.30–3.00 pm

Déjeuner/Lunch

15h00–18h00/3.00–6.00 pm

Deuxième session : *(Ré)interpréter l'esclavage*/Second session: *(Re)interpreting the slavery*

Présidence/Chair : Deborah Kamen

Rudy Chaulet (Université de Franche-Comté)

L'esclavage des Indiens en Amérique : un « autre esclavage » ?

Résumé/Abstract : voir/see p. 5 ci-dessous/below

Joanna Porucznik (Uniwersytet Wrocławski)

The Name Scythes in the Northern Black Sea Onomastics

Résumé/Abstract : voir/see p. 11 ci-dessous/below

Wojciech Pietruszka (Uniwersytet Wrocławski)

Behind the Silence – in Search of the Freedmen in the Campanian Inscriptions from the 2nd c. CE

Résumé/Abstract : voir/see p. 10 ci-dessous/below

Dominika Grzesik (Uniwersytet Wrocławski)

The Phenomenon of Delphic Manumission Records

Résumé/Abstract : voir/see p. 7 ci-dessous/below

Łukasz Szelaġ (Uniwersytet Wrocławski)

Boiotian Acts of Manumission in the Context of the Epigraphic Curve of this Region

Résumé/Abstract : voir/see p. 14 ci-dessous/below

Débat/Debate

18h00–18h30/6.00–6.30 pm

Pause café/Coffee break

19h00–19h30/7.00–7.30 pm

Visite de la rotonde de Panorama Raclawicka/Visit to Raclawicka Panorama Rotunda

Jeudi 5 septembre/Thursday 5 September

11h00–13h00/11.00 am–1.00 pm

Troisième session : *Réactualiser l'esclavage*/Third session: *Updating the slavery*

Présidence/Chair : Francesca Reduzzi

Domingo Plácido Suárez (Universidad Complutense de Madrid)

La fin de l'histoire et la renaissance de la pensée critique

Résumé/Abstract : voir/see p. 11 ci-dessous/below

Alberto Prieto Arciniega (Universidad Autónoma de Barcelona)

La vie des esclaves écrite par eux-mêmes

Résumé/Abstract : voir/see p. 12 ci-dessous/below

Adam Paluchowski (Uniwersytet Wrocławski)

Le doulos athanatos – cet esclave qui est immortel puisqu'on a tellement besoin de lui

Résumé/Abstract : voir/see p. 10 ci-dessous/below

Débat/Debate

13h00–13h15/1.00–1.15 pm

Mot de clôture/Closing remarks

Antonio Gonzales

13h30–15h00/1.30–3.00 pm

Déjeuner/Lunch

15h00–17h30/3.00–5.30 pm

Visite pédestre guidée du centre historique de la ville/Guided historic city centre walking tour

19.30/7.30 pm

Dîner de clôture/Closing dinner

Restaurant Kuźnia Smaku, 57/58 rue Kuźnicza/57/58 Kuźnicza street

Rudy Chaulet (Université de Franche-Comté)

rudy.chaulet@univ-fcomte.fr

L'esclavage des Indiens en Amérique : un « autre esclavage » ?

Pour répondre à cette question, on se penchera en particulier sur l'ouvrage du chercheur étasunien Andrés Reséndez (Université de Californie à Davis) intitulé *The Other Slavery. The Uncovered Story of Indian Enslavement in America* (Boston, HMH, 2016, 431 p.) qui souligne la prégnance de l'esclavage autochtone en Amérique d'abord sous la domination des Espagnols, malgré les interdictions légales, puis sous celle des Anglais dès le XVII^e siècle, et on discutera ses thèses les plus saillantes tout en tentant d'en discerner la signification : l'esclavage a-t-il décimé la population antillaise avant l'arrivée des premières épidémies, et fut-il ainsi une des causes de la chute démographique indigène ? La servitude des autochtones qui a connu plusieurs interdictions mais jamais d'abolition, depuis les premiers temps de la conquête jusqu'à la fin du XIX^e siècle, est-elle comparable à celle des Africains amenés par la traite en Amérique ? Pourquoi l'esclavage autochtone, à l'inverse de celui des Africains, était-il surtout celui des femmes et des enfants et ceux-ci ont-ils vraiment bénéficié d'une meilleure intégration dans la société coloniale ? Comment l'activité de capture des esclaves est-elle passée des Européens aux Indiens eux-mêmes ? Enfin, l'esclavage des Indiens est-il, comme l'affirme l'auteur, le précurseur direct de l'esclavage contemporain ? Enfin sera examinée la question pourtant souvent traitée de la définition de l'esclavage.

Antonio Gonzales (Université de Franche-Comté)

antonio.gonzales@univ-fcomte.fr

Des rapports esclavagistes individualisés comme édulcoration de la réalité servile antique

Il est toujours difficile de définir une école de pensée à partir des productions qui la constituent, car une étude peut s'avérer être un point de vue ponctuel sur tel ou tel phénomène sans pour autant faire système. Or, lorsque nous observons la multiplication d'un certain nombre d'études sur l'esclavage antique depuis la fin des années 1980, il faut bien convenir que malgré

l'absence de revendication de méthodologie particulière ou d'objectifs heuristiques affichés ces études s'intéressent d'abord à des individus pris dans leurs relations sociales interindividuelles et notamment, dans le cas des esclaves, dans des relations hiérarchiques qui n'excluent pas une certaine proximité affective. Les esclaves ou les affranchis développent des rapports d'affection envers leurs maîtres ou leurs patrons et vice versa dans une perspective d'échange symbolique que célèbrent notamment les inscriptions funéraires. L'épigraphie a d'ailleurs investi cette problématique et a concouru d'une certaine manière à renouveler les études individuelles sur les liens entre maîtres et esclaves évitant de poser la question des textes formulaires et des rapports verticaux qui commandaient la réalisation d'une inscription vantant les mérites d'un esclave ou l'affection quasi-paternelle d'un maître pour son ou ses esclaves. La floraison d'études ponctuelles sur des inscriptions isolées ou des corpus restreint et sur les formulaires épigraphiques a généré une impression descriptive qui semblait échapper à toute lecture méthodologique autre que celle que dicte une position néo-positiviste qui ne voulait tirer de sens que de ce que le document nous disait. Une telle méthode s'est imposée contre les lectures marxistes et structuralistes qui étaient accusées d'avoir enfermé l'interprétation dans une grille analytique où le sens découlait du présupposé idéologique qui fondait la méthodologie.

En étudiant les relations sociales entre maîtres et esclaves à partir de ce que nous disent les inscriptions on relève certes un caractère formulaire qui obéit à des règles épigraphiques, sociales, culturelles et religieuses, mais on peut aussi par l'étude individualisée construire un système de significations qui ne dit pas explicitement son nom. Ainsi l'accumulation des études sur l'épigraphie funéraire des esclaves dont le corpus est toutefois relativement peu important eu égard à celui des affranchis et a fortiori des ingénus laisse croire que les relations entre maîtres et esclaves étaient beaucoup plus affectueuses que ce que les récits littéraires, historiques ou juridiques avaient pu laisser entendre. En utilisant ainsi un corpus au final assez restreint fondé sur une écriture formulaire très codée on a pu infléchir la lecture des rapports esclavagistes en valorisant les supposés sentiments au détriment de l'étude quantitative et systémique. C'est sans doute-là un des effets essentiels de l'approche libérale et contractualiste qui touche aujourd'hui les études historiques.

Dominika Grzesik (Uniwersytet Wrocławski)

dominika.grzesik@wp.pl

The Phenomenon of Delphic Manumission Records

More than 1200 slaves were manumitted in Delphi between 201 BCE and 100 CE. The aim of this paper is to present in detail the phenomenon of Delphic manumission records, and to discuss various modern interpretations concerning the extraordinary number of manumissions that occurred in Delphi exclusively within three centuries.

Deborah Kamen, Sarah Levin-Richardson (University of Washington)

dkamen@uw.edu

Approaching Emotions and Agency in Greek and Roman Slavery

In recent years, Classics has seen growing interest in two areas (among others): accessing emotions in antiquity and recovering the agency of the marginalized. The first tends to focus either on Greek and Latin vocabulary for emotions (e.g. Konstan 2006), or on perceptions of and responses to emotional stimuli (following Kaster 2005; see e.g. Cairns 2008), or on some combination of the two (e.g. Sanders 2014). What we might call the ‘agential turn’ can be seen both in scholarship on sexuality, where the agency of sexually penetrated individuals has been highlighted (e.g. Kamen and Levin-Richardson 2015a and 2015b), and in scholarship on slavery (e.g. Vlassopoulos 2011; Joshel and Petersen 2014), where it is stressed that slaves, at the same time as they endure degradation, can also find ways to express agency. In this paper, we propose combining these two trends as a way of approaching the experiences of slaves in antiquity. Our point of entry is Saidiya Hartman’s (2008) concept of ‘critical fabulation,’ a mode of storytelling rooted in the archives and approached through a critical lens.

After explaining how Hartman applies her methodology to the trans-Atlantic slave trade, we apply critical fabulation to two case studies from Greece and Rome. In the first case study, we examine the story of an Olynthian captive girl whipped at a symposium, alluded to by both Demosthenes and Aeschines in their speeches on the embassy to Philip II of Macedon (Dem. 19.196-198; Aesch. 2.4, 154-155). Although both men co-opt the narrative for rhetorical purposes, we explore what we can glean about the girl’s own experiences of being whipped and of seeking

the protection of one of the symposium's guests. The second case study looks at a household slave at Pompeii named Eutychis, whose sexual services were advertised in graffiti just inside the entranceway of the House of the Vettii (VI.15.1; *CIL* 4.4592, *CIL* 4.4593). Placing her in the physical context of this house, especially a small room decorated with erotic frescoes that may have been used for prostituting the household's slaves (see Guzzo and Scarano Ussani 2000 28), we investigate her interactions with other slaves, her owners (themselves former slaves), and clients.

Although critical fabulation of the sort we are attempting necessarily involves a degree of speculation, we agree with Hartman that, as scholars of slavery, we have an ethical obligation to tell the stories of those who are marginalized and oppressed. Thus, through a combination of our imagination and our archives we hope to add the experiences of slaves like the Olynthian girl and Eutychis to the historical record.

References:

- Cairns, D. L. (2008) "Look Both Ways: Studying Emotion in Ancient Greek" *Critical Quarterly* 50: 43-62.
- Guzzo, P. G. and V. Scarano Ussani (2000) *Veneris figurae: immagini di prostituzione e sfruttamento a Pompei*. Naples.
- Hartman, S. (2008) "Venus in Two Acts" *Small Axe* 26: 1-14.
- Joshel, S. and L. H. Petersen (2014). *The Material Life of Roman Slaves*. Cambridge.
- Kamen, D. and S. Levin-Richardson (2015a) "Lusty Ladies in the Roman Imaginary" in R. Blondell and K. Ormand, eds., *Ancient Sex: New Essays*. Columbus, OH: 231-252.
- Kamen, D. and S. Levin-Richardson (2015b) "Revisiting Roman Sexuality: Agency and the Conceptualization of Penetrated Males" in M. Masterson, N. Rabinowitz, and J. Robson, eds., *Sex in Antiquity: Exploring Gender and Sexuality in the Ancient World*. London and New York: 449-460.
- Kaster, R. A. (2005) *Emotion, Restraint, and Community in Ancient Rome*. Oxford.
- Konstan, D. (2006) *The Emotions of the Ancient Greeks*. Toronto.
- Sanders, E. (2014) *Envy and Jealousy in Classical Athens: A Socio-Psychological Approach*. Oxford and New York.
- Vlassopoulos, K. (2011) "Greek Slavery: From Domination to Property and Back Again" *Journal of Hellenic Studies* 131: 115-30.

David Lewis (The University of Edinburgh)

david.lewis@ed.ac.uk

Global Slavery for Ancient Greek Historians: Opportunities and Pitfalls

Studies of ancient Greek slavery have recently begun to embrace the trend for 'global slavery' studies – that is, comparison and contextualisation of Greek slavery that goes beyond the familiar Atlantic comparanda of Brazil, the Caribbean colonies, and (especially) the US South (e.g. Luraghi

2009; Ismard 2015; 2017; Vlassopoulos 2016; Lenski & Cameron 2018). Whereas an older generation of scholars scored signal successes in bringing comparative history to bear on the problems of Greek slavery, looking at Atlantic slavery, Russian ‘serfdom’, and slavery in the Sokoto Caliphate (e.g. Cartledge 1985; Hodkinson 2003), this new wave promises an even broader range of comparanda and new sets of sub-disciplines with which to engage. The opportunities are exciting; but there are pitfalls too, and this paper aims to explore both. On the one hand, Greek systems of slavery can be contextualised and their similarities and differences tested against comparanda both chronologically and spatially proximate (Lewis 2018) or distant (Lenski & Cameron 2018); aspects of Greek slavery can be compared to and understood in relation to ‘new’ comparanda – such as Ismard’s recent comparison of Greek public slaves with slaves in early-modern Africa, East Asia, and Mamluk Egypt. On the other hand, engagement with ‘global slavery’ studies comes with the temptation to assume that disciplines such as sociology and anthropology must have more sophisticated tools and definitions regarding slavery than historians do, and with which uncritical alignment is necessary; furthermore, engagement with slavery on a global scale (e.g. Zeuske 2013) brings with it serious epistemic problems: how stable and reliable is secondary literature in adjacent fields, and how confident can we be in utilising it? (Ballantyne 2019). Furthermore, how can slavery meaningfully be defined in global perspective in a way that can interlock with recent work on ‘modern’ slavery? (Allain & Bales 2015).

References:

- Allain, J. & K. Bales (2015) “Slavery and its Definition” in J. Allain (ed.) *The Law and Slavery: Prohibiting Human Exploitation*. Leiden: 502-12.
- Ballantyne, N. (2019) “Epistemic Trespassing” *Mind* (available for first-view, OUP website).
- Cartledge, P.A. (1985) “Rebels and Sambos in Classical Greece: a Comparative View” in P.A. Cartledge & F.D. Harvey (eds.) *Crux: Essays in Greek History Presented to G.E.M. de Ste. Croix on his 75th Birthday*. London: 16-46.
- Hodkinson, S. (2003) “Spartiates, Helots and the Direction of the Agrarian Economy: toward an Understanding of Helotage in Comparative Perspective” in N. Luraghi & S. Alcock (eds.) *Helots and their Masters in Laconia and Messenia*. Cambridge MA & London: 248-85.
- Ismard, P. (2015) *La démocratie contre les experts. Les esclaves publics en Grèce ancienne*. Paris.
- Ismard, P. (2017) “Écrire l’histoire de l’esclavage. Entre approche global et perspective comparatiste” *Annales HSS* 72.1: 9-43.
- Lenski, N. & C. Cameron (eds.) *What is a Slave Society? The Practice of Slavery in Global Perspective*. Cambridge & New York.
- Lewis, D.M. (2018) *Greek Slave Systems in their Eastern Mediterranean Context, c. 800-146 BC*. Oxford.
- Luraghi, N. (2009) “The Helots: Comparative Approaches, Ancient and Modern” in S. Hodkinson (ed.) *Sparta: Comparative Approaches*. Swansea: 261-304.
- Vlassopoulos, K. (2016) “Does Slavery Have a History? The Consequences of a Global Approach” *Journal of Global Slavery* 1: 5-27.
- Zeuske, M. (2013) *Handbuch Geschichte der Sklaverei. Eine Globalgeschichte von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Berlin.

Adam Pałuchowski (Uniwersytet Wrocławski)

palad@wp.pl

Le doulos athanatos – cet esclave qui est immortel puisqu'on a tellement besoin de lui

Les *probata athanata* (πρόβατα ἀθάνατα) ou, mot à mot, « troupeaux de bétail immortels » sont bien connus des épigraphistes du monde grec. Dans les inscriptions, par exemple dans les contrats de location d'animaux d'élevage de tout poil, ces troupeaux n'ont pourtant aucune connotation avec le domaine du culte. La valeur du syntagme est des plus banales : il est bien question de troupeaux dont le nombre d'individus ne peut absolument pas être modifié, ce qui signifie que tout animal perdu pour telle ou telle autre raison doit être impérativement remplacé de telle manière que la taille exacte du troupeau – à titre d'exemple du troupeau rendu à la fin de la période de location – soit toujours intacte. Puisqu'on a besoin de chair animale. Et parallèlement, à l'intérieur du syntagme *doulos athanatos* inventé de toutes pièces et inséré dans le titre de la communication, l'acception de l'épithète *athanatos* ne renvoie à rien qui soit d'ordre cultuel, religieux mais à cette constante sociale et culturelle fondamentale qui veut qu'un ensemble de particularités conceptuelles attribuées traditionnellement par les Anciens à la figure d'esclave soit à ce point indispensable pour structurer et contrôler toute communauté humaine hautement organisée qu'il est immanquablement recyclable à travers les siècles. Jusqu'à présent quand son immense utilité refait – une fois de plus – surface, dans toute sa splendeur. On verra donc ce recyclage conceptuel d'intérêt public à l'œuvre, des immigrés aux « gilets jaunes », en passant par les travailleurs peu et non qualifiés. Puisqu'on a besoin de chair conceptuelle.

Wojciech Pietruszka (Uniwersytet Wrocławski)

detrytus@poczta.onet.pl

Behind the Silence – in Search of the Freedmen in the Campanian Inscriptions from the 2nd c. CE

Libertination (a direct information of a slave origin of an individual) as well as filiation (which informs of ingenuitas) were usually mentioned in the Latin epigraphic sources from the 1st c. CE. Toward the end of the century this situation has changed and in the Latin inscriptions from the 2nd c. CE libertination and filiation were much rarer. This does not mean that freedmen (nor freeborn) disappear from this kind of sources though (as one could interpret the lack of division between

freed and freeborn there). However, one has to ask a question whether the silence of the sources does not make it impossible to find *liberti* in inscriptions. There are some criteria – individuals' fulfilled functions, Greek *cognomina*, Latin '*cognomina servilia*', a specific *nomina gentilicia*, *formula S(purii) f(ilius/filia)* or affiliation to the specific tribe (like *Palatina*) – which could point to the fact that investigated person was freedman (or had *servi* among ancestors). By analyzing Campanian epigraphic material from the 2nd c. CE (and comparing it with the data from the 1st c. CE) I will try to show if the abovementioned criteria are useful, what kind of problems one may find while use them and where are the limits of our recognition of freedmen in the epigraphic material from the 2nd c. CE.

Domingo Plácido Suárez (Universidad Complutense de Madrid)

placido@ghis.ucm.es

La fin de l'histoire et la renaissance de la pensée critique

En général, depuis peu, toute la vie intellectuelle est conditionnée par la nouvelle « conception minimaliste de la démocratie ». Par exemple, l'acceptation sans critique du caractère inévitable des effets sociaux de la crise, dès la fin de la première décennie du XXI^e siècle. C'est l'époque de « la fin de l'histoire ». Une difficile alternative se pose pour celui qui adopte une attitude critique devant la réalité en moments comme le début du XXI^e siècle : le choix entre la conception idyllique de l'humanité, théoriquement heureuse, dans la soumission, sûre que le pouvoir est bon, et la conception apocalyptique de ceux qui savent que le pouvoir est méchant mais qu'il faut accepter la fiction du vote, sans y voir d'autre alternative.

Joanna Porucznik (Uniwersytet Wrocławski)

joannaporucznik@gmail.com

The Name Scythes in the Northern Black Sea Onomastics

The name Scythes (Σκυθης), that is 'a Scythian', has been attested in northern Black Sea cities, such as Chersonesus, Gorgippia and Phanagoria, from the 4th century BC to the 2nd century AD. The name was also popular outside the Black Sea region and has been attested in many places

around the Eastern Mediterranean from the 6th century BC until the first few centuries AD. This may be caused by the Greek tradition of name-giving after barbarian peoples, which is visible in names such as Αἰγυπτός, Ἀρμένιος, Ἀσσύριος or Κιμμέριος. Notably, such names were most often born by slaves. This paper aims to re-examine previous research regarding the use of the name Scythes in Greek cities, its connotations with slavery, and its relationship with the Scythian ethnos, especially in connection with Classical Athens, where a Scythian police force is attested. It will also be examined to what extent fashion may have played an important role in name-giving resulting in the fact that certain non-Greek names were popular amongst Greek society, regardless of their real or imagined connection with slavery.

Alberto Prieto Arciniega (Universidad Autónoma de Barcelona)

alberto.prieto@uab.cat

La vie des esclaves écrite par eux-mêmes

En 2014, Jerry Toner a publié un livre intitulé « How to Manage your Slave », bien qu'il suggère que son auteur était l'esclave Marcus Sidonius Falx. Mary Beard finit le prologue de ce livre en posant les questions suivantes : existe-t-il vraiment une telle différence entre « esclaves salariés » et « esclaves » ? Sommes-nous si différents des anciens Romains ?

Comme on peut le constater, il s'agit d'un exemple inventé de ce que pourrait penser un esclave romain à la fois par rapport à sa situation mais aussi par rapport au panorama social du monde dans lequel il a vécu. En réalité, il n'existe pas des biographies d'esclaves écrites par eux-mêmes, mais on connaît plusieurs « vies d'esclaves écrites par eux-mêmes », notamment au XIX^e siècle, dont la plus célèbre est celle de Frédéric Douglass, qui a été analysée sous différents angles. Dans ce sens, il faut souligner l'analyse réalisée en 2009 par Angela Davies dans l'une des éditions de ce livre.

Quoi qu'il en soit, dans les deux cas, on essaye de comprendre non seulement le fonctionnement de l'esclavage dans le passé, mais aussi de faire en sorte que l'héritage de l'esclavage aide à mieux identifier les défis complexes du présent.

En el 2014, se ha publicado un libro titulado “How to Manage your Slave” escrito por Jerry Toner aunque se insinúa que su autor fue el esclavo Marco Sidonio Falco en colaboración con el único autor real. Mary Beard acaba su prólogo a dicho libro con las siguientes preguntas: ¿Realmente existe tantas diferencias entre los “esclavos salariales” y los “esclavos”? ¿Tan distintos somos de los antiguos romanos?

Como se puede advertir se trata de un ejemplo inventado sobre lo que podría pensar un esclavo romano tanto en relación con su propia situación como sobre el panorama social del mundo en el que vivía. En realidad no existe ninguna biografía de esclavos escritas por ellos mismos, pero en cambio se conocen diversas “vidas de esclavos escritas por ellos mismos”, sobre todo durante el siglo XIX, de las que la más famosa es la escrita por Frederic Douglass cuyo relato ha sido analizado desde entonces desde diversos ángulos siendo muy interesante el realizado por Angela Davies en el 2009 en una de las ediciones de este libro. En ambos casos se intentaba comprender no solo como funcionó la esclavitud en el pasado sino también intentar que la herencia de la esclavitud nos ayude a identificar mejor los complejos retos del presente.

Francesca Reduzzi (Università degli Studi di Napoli Federico II)

reduzzi@unina.it

L'historiographie contemporaine sur l'esclavage ancien en Italie

On proposera un tour d'horizon des principales publications italiennes sur l'esclavage ancien, surtout du point de vue juridique, depuis les années 90 du XX^{ème} siècle : tendances, sources et méthodologies.

Łukasz Szeląg (Uniwersytet Wrocławski)

leszli@poczta.fm

Boiotian Acts of Manumission in the Context of the Epigraphic Curve of this Region

The last three decades became a great period for the studies on the subject of manumissions in ancient Boiotia. I would like to, basing on the works published in that period, compare the frequency of the Boiotian acts of manumission with my research on the entire epigraphic activity of this region presented in the form of an epigraphic curve. The results are very interesting. On the one hand – many of Boiotian manumissions are dated to the time of „the Golden Age” of the Boiotian epigraphy – the 3rd and the 2nd c. BCE, when the quantity and diversity of the texts were greatest in the history of the region. On the other hand – the general peak of the other types of texts – such as decrees, epitaphs, lists of names – can be observed in the second half of the 3rd c. BCE. Most of inscribed manumissions happened later, and are dated to the period between the 2nd and the 1st c. BCE. The growth of this category of texts is contemporary with the beginning of the fall of the other types of the documents. This is similar to the one important category of the texts – honorific inscriptions (these have their peak in the 1st c. BCE). It is possible that commemorating acts of manumission was part of a new manner of Boiotian epigraphic activity, changed drastically after the demographic and agricultural crisis of the last two centuries BCE and the revolution of the political situation of mainland Greece caused by the coming of Rome.